

Remettez les cadavres de nos camarades, ARRÊTEZ la torture d'ADN!

La politique d'attaque totale de l'État contre les forces révolutionnaires et patriotiques se poursuit comme une guerre physique et psychologique à travers les cadavres de révolutionnaires et de patriotes martyrisés. Nos cadavres ne sont pas remis à leurs familles pendant des semaines et sous prétexte qu'ils n'ont pas l'intégrité corporelle et des tests ADN seront effectués, ils sont enterrés dans le cimetière des orphelins, et encore une fois, les attaques déchaînées de la dictature fasciste sont réalisées à travers des cérémonies funéraires. Si cette politique, qui se poursuit à travers les cadavres de nos camarades, fonctionne comme une politique de punition et d'intimidation contre les familles, elle vise principalement à réprimer les luttes légitimes des ouvriers et des opprimés et à créer l'intimidation parmi la population. L'État, effrayé par nos corps torturés et brisés, nous empêche d'enterrer nos corps et suit divers mensonges et tactiques de distraction.

Les Institutions de médecine légale deviennent un instrument de la guerre psychologique

L'un des derniers exemples de torture et de persécution d'État contre des familles, sur les cadavres de nos camarades est apparu après le bombardement de Dersim Ovacık du 6 au 9 septembre et du 2 au 4 octobre. Bien que les noms des guérilleros décédés aient été directement annoncés par le ministre de l'Intérieur, les corps d'Erol Volkan Ildem et de Fadime Çakıl n'ont pas été remis à leurs familles au motif qu'"ils n'ont pas l'intégrité corporelle et des tests ADN seront effectués". Les familles n'ont pas été autorisées à identifier les cadavres, et l'Institut de médecine légale (IML), le bureau du procureur et la police ont déclaré que le résultat pouvait prendre des semaines, des mois et qu'ils ne seraient pas en mesure de prendre les corps, pour ainsi dire qu'ils ont foiré avec les familles. Alors que la famille d'Ali Kemal Yılmaz, qui est venue à Malatya IML, n'a jamais vu le corps de leur enfant, la famille qui a diagnostiqué le corps de Gökçe Kurban a été informée qu'elle ne donnerait plus le corps et que le résultat de l'ADN serait attendu.

Lors du diagnostic de Gökçe Kurban, un terrible fait est apparu. Il a été observé qu'Ali Kemal Yılmaz et Gökçe Kurban n'avaient pas de tête et étaient coupés. La méthode suivie par Daech et d'autres organisations djihadistes pour répandre la peur et l'horreur en Syrie et en Irak est maintenant la dictature fasciste sur les guérilleros. En portant la torture des cadavres à un niveau supérieur, elle a atteint le niveau de la décapitation et a ainsi réussi à enrichir le dossier des crimes fascistes.

Les institutions de médecine légale ont été transformées en un instrument de guerre psychologique sous la direction directe du ministère de l'Intérieur, et transformées en un appareil d'oppression et de guerre contre les justes légitimes. Il ne s'agit pas seulement d'une réalité qui a émergé dans les corps de guérilla récents, mais d'une politique systématique de répression et de torture, qui a eu des dizaines et des centaines d'exemples ces dernières années.

Les Cadavres de nos martyrs sont morcelés, brûlés, traînés sur le sol

Ekin Wan, assassiné le 10 août 2015 à Muş et dont les photos du corps nu ont été publiées; Cemile Çağırğa, 10 ans, assassinée à Cizre le 7 septembre 2015 et conservée au réfrigérateur pendant des jours car elle n'a pas été autorisée à être enterrée; Hacı Lokman Birlik, qui a été tué le 3 octobre 2015 à Şırnak et dont le corps a été attaché à un véhicule blindé et traîné; Özgüç Yalçın, qui a été attrapé blessé à Dersim le 21 octobre 2015 et torturé à mort dans le

village de Şahverdi; Taybet Inan, 57 ans, assassinée à Silopi le 19 décembre 2015 et dont le cadavre n'a pu être enlevé dans la rue pendant une semaine à cause du feu ouvert par les soldats, et des centaines d'autres exemples que nous ne pouvons pas compter, sont des indices de l'attitude fasciste et meurtrière de l'État envers les révolutionnaires, les patriotes, le peuple kurde et surtout les cadavres des guérilleros.

L'Etat, qui a brûlé et torturé les cadavres de nos enfants, a envoyé le cadavre d'Agit İpek, qui a perdu la vie à Dersim, à sa famille via PTT et a de nouveau pratiqué une pratique méprisante. Pendant cette période, il a été révélé que des centaines de cadavres ont été enterrés dans des conteneurs en plastique sur le trottoir du cimetière de Kilyos. Aujourd'hui, des centaines de cadavres sont conservés dans des cimetières orphelins, des IML et des morgues au motif que la correspondance ADN ne peut pas être effectuée.

Le Ministère de l'Intérieur annonce l'identité, le IML n'autorise pas le diagnostic et impose un test d'ADN

Sur Internet, des comptes fascistes et des comptes militaires partagent des informations et des photographies avant que les institutions officielles ne fassent des déclarations, tandis que l'État recourt à un mensonge sur des cadavres qui ont ensuite été démolis et rendus méconnaissables. Alors que le ministre de l'Intérieur et les grands médias fascistes annoncent les noms, les IML disent que "son identité n'a pas pu être identifiée". Les raisons et les justifications des têtes coupées des corps de guérilleros ne sont pas expliquées, et elles sont essayées d'être couvertes pour des raisons telles que le résultat du bombardement. Si l'on ne sait pas à qui appartenait le corps, avec quelles informations le ministre de l'Intérieur, les comptes fascistes et les grands médias révèlent-ils leurs noms?

Les Cris des familles doivent être entendus

Cette politique de pression, de torture et d'intimidation imposée aux familles qui ont perdu leurs enfants; Il n'est pas indépendant des politiques fascistes appliquées au peuple, à la nation kurde et à tous les segments opprimés. L'État et les formations fascistes qui ont assassiné les paysans kurdes en lançant des hélicoptères hier et en organisant partout des campagnes de lynchage fascistes visent à faire taire le peuple et tous les groupes d'opposition. Il est utilisé à cet effet en cadavre de la guérilla. De nouvelles méthodes de torture sont constamment ajoutées à la politique de massacre. Il faut dire stop et s'opposer. Nous déclarons en tant qu'institutions soussignées que nous ne resterons pas silencieux face aux politiques de torture et de massacre du fascisme, nous mènerons notre lutte et revendiquerons ceux qui sont immortels pour la lutte révolutionnaire. Nous invitons tous les groupes sensibles à se lever et à être sensibles aux politiques de torture mises en œuvre par le fascisme sur les cadavres. Nous invitons tous les segments sensibles à protester contre ces pratiques de la dictature fasciste le samedi 10 octobre à 15h00 à Strasbourg, en France.

AGEB – BİR-KAR – KCDK-E – AVEG-KON - ADHK